

HOMELIE DU 3^e DIMANCHE DE L'AVENT (Année C)

So.3, 14-18a / Cant. Is.12,2, 4b-e, 5-6 / Ph.4, 4-7 / Lc.3, 10-18

Frères et sœurs,

soyons dans la joie ! Comme nous y invite l'apôtre Paul. Cette joie vient de ce que le Seigneur est proche. Nous lui confions notre vie, et tous nos soucis. Lui saura toujours nous guider dans le labyrinthe de notre vie.

L'Evangile nous indique un chemin équitable, qui consiste à faire son devoir et à rendre à chacun ce qui lui revient. Jésus ira plus loin que Jean – Baptiste en demandant à chacun de nous un amour inconditionnel et universel.

La mission de Jean consistait à préparer les cœurs à la venue de Jésus. Il donnait un baptême d'eau pour la conversion des pécheurs. Jésus, lui, doit donner un baptême spirituel. C'est l'Esprit – Saint en personne qui vient renouveler les disciples de Jésus.

Ce baptême ultime est comme un feu qui fait accéder à une vie nouvelle, spirituelle. Notre baptême nous a renouvelés, et nous a préparés à la venue glorieuse de Jésus à la fin des temps. Il s'agit pour nous d'en prendre conscience, spécialement en ce temps de l'Avent.

Alors, notre foi nous rend-elle vraiment sereins vis-à-vis des épreuves que nous devons affronter ? Le témoignage de notre vie contribue-t-il à rapprocher les incroyants de la foi en Jésus ? Avons-nous un regard et une parole d'espérance sur le monde dans lequel nous vivons ? Notre sérénité est-elle connue de tous ?

L'exhortation de Jean-Baptiste se termine par une évocation du jugement dernier. C'est, en effet, sur le témoignage de notre vie que nous serons jugés dignes ou pas de partager la béatitude divine. Avez-vous remarqué que cette grande promesse de vie éternelle est seulement conditionnée par des actes quotidiens très terre à terre ? Tout homme – même le plus déficient – peut répondre pleinement à l'attente du Seigneur. Notre religion n'est pas faite pour les violents et les orgueilleux. Ce n'est pas une illustre académie où l'on passerait son temps à discourir sur les réalités les plus éthérées. Il n'y a pas de remise de diplômes après un parcours universitaire initiatique. C'est la raison pour laquelle bien des orgueilleux se détournent de la foi chrétienne. Elle ne leur semble pas assez digne de leurs talents.

Saint Augustin succombera un temps à cette manière de penser avant de revenir à la foi de son baptême. Il découvrira avec une joie brûlante que la réponse à toutes ses questions se trouve en Jésus. Que la foi est l'histoire d'une rencontre vécue entre l'homme et Dieu. Une rencontre qui exige par la suite de vivre dans l'obéissance aux commandements de Jésus. Etre chrétien signifie donc accomplir les actes de la foi. Etre tels que Dieu nous veut. C'est écouter l'enseignement de l'Evangile afin de se laisser guider par Jésus. C'est rechercher Dieu dans l'obscurité pour découvrir un jour dans la lumière qu'il nous a trouvés lui-même depuis longtemps, et qu'il a fait sa demeure en nous le jour de notre baptême. C'est répondre avec simplicité, jour après jour, par les actes de sa vie, à l'amour prévenant de Dieu. Ces actes comportent à la fois la prière contemplative et l'action transformatrice du double commandement laissé par Jésus.

Sommes-nous disposés à donner cette orientation à notre vie, et de quelle manière ? Ce temps de l'Avent nous permet une fois encore de dire oui à l'appel du Seigneur. Comme Marie lors de l'Annonciation, comme tous les saints qui ont cherché le visage du Seigneur, comme tous les aimants-Dieu de notre temps qui inclinent doucement leur tête devant la Présence silencieuse du Ressuscité, comme eux-tous, aujourd'hui encore, frères et sœurs, nous pouvons lier notre cœur à celui du Seigneur en redisant avec Pierre : « *Tu sais toutes choses, Maître, alors, tu sais bien que je t'aime.* » (Jn. 21, 17).

Amen.